

RAPPORT D'IMPACT 2023



velafrica
Mobilité et perspectives



POUR LA MOBILITÉ EN AFRIQUE

L'année écoulée a été marquante pour Velafrica: non seulement l'organisation a célébré un anniversaire important – Velafrica a fêté ses 30 ans – mais elle a aussi atteint des étapes clés dans divers domaines d'impact.

Pour la première fois dans l'histoire de Velafrica, une grande collecte de vélos a eu lieu en Allemagne en août 2023: lors de cette collecte à Aix-la-Chapelle, près de 1500 vélos ont été rassemblés. En Suisse, un record de collecte a également été enregistré lors d'une campagne similaire. En novembre, les habitants de la vallée du Rhin ont fait don d'un nombre incroyable de 620 vélos.

Trois jours après Noël, le dernier container de l'année, le numéro 53, a quitté l'entrepôt de Berne Liebefeld. Sa charge: les 455 derniers des 25'087 vélos exportés au total. Ainsi, Velafrica a pu exporter plus de vélos que jamais au cours de l'année écoulée. Un vélo très spécial est cependant parti au printemps: en juin, le 300'000^e vélo depuis la fondation de Velafrica a quitté la Suisse en direction du Ghana.

Dans les projets du Sud se sont aussi passés beaucoup de choses. Avec plus de 6000 vélos pour les élèves – dont plus de 2500 rien que l'année dernière – la phase de

projet 2020–2023 de «Bike to School» a été couronnée de succès. Pour la prochaine phase de projet de trois ans, «Bike to School» vise à ouvrir l'accès à l'éducation à 8000 élèves supplémentaires. Au Burkina Faso, la nervosité monte parmi les 30 maîtres de stage en formation: au printemps 2024, ils passeront l'examen professionnel pour devenir formateurs en mécanique vélo, le premier de l'histoire du pays. Dáni Grüter, formateur de Velafrica, était sur place pour les préparer à ce grand moment.

2023 a donc été une année importante pour Velafrica avec de nombreux jalons atteints. En même temps, nos activités au long de la chaîne de valeur mondiale n'ont pas été épargnées par les événements économiques et géopolitiques. Par exemple, en raison des attaques contre les navires en mer Rouge, les containers à destination de la Tanzanie et de Madagascar passent par l'Afrique du Sud, ce qui allonge les délais de livraison et augmente les coûts. L'instabilité politique persistante au Burkina Faso complique

considérablement le travail de nos partenaires sur place. Et la pénurie de dollars en Tanzanie renchérit les livraisons de vélos. Tout cela a un impact direct sur la situation financière de Velafrica. Pour que nous puissions continuer à changer des vies grâce aux vélos suisses, nous dépendons de votre soutien.

Je remercie donc, au nom de toute l'équipe, nos partenaires, les nombreux bénévoles et les donateurs et donatrices qui s'engagent chaque année pour notre cause. Notre action n'est possible que grâce aux personnes qui pédalent pour Velafrica et ainsi collectent des dons, aux personnes qui organisent des collectes de vélos et préparent les vélos pour l'exportation, sans oublier celles qui nous fournissent les moyens financiers nécessaires grâce à leurs dons. Je vous le promets: nous restons engagés. ■

Michel Ducommun
Co-directeur Velafrica



IMPACT DURABLE

Velafrica combine **le travail d'intégration en Suisse et en Allemagne avec la coopération au développement en Afrique**. Le long de cette chaîne d'impact, Velafrica contribue efficacement à un développement durable.

La réutilisation des vélos, la formation des jeunes et les programmes de mobilité tels que «Bike to School» ont un impact direct sur **dix des 17 objectifs de développement durable de l'ONU**:



Les vélos rendent les personnes mobiles, leur permettant de transporter plus de marchandises en moins de temps. Cela facilite l'accès aux marchés et aux emplois, ce qui a un impact positif sur les revenus.



Faire du vélo est bénéfique pour la santé. **Les vélos facilitent également l'accès aux établissements médicaux** et le soutien des membres de la famille et des amis.



Grâce aux vélos, **les élèves sont plus reposés et plus performants**. De plus, nos programmes de formation professionnelle offrent des perspectives d'avenir aux jeunes.



Les filles se sentent plus en sécurité sur le chemin de l'école avec un vélo. Elles gagnent du temps, ce qui facilite la conciliation entre l'école et les tâches ménagères, leur permettant ainsi de fréquenter l'école plus régulièrement.



En Suisse, le travail autour des vélos **renforce les personnes sans emploi** et offre une activité significative dans les établissements pénitentiaires. Nos partenaires en Afrique **créent des emplois** et des formations.



Velafrica **investit localement non seulement dans ses propres centres de vélo, mais aussi dans le secteur du vélo**. Nous posons les bases d'une chaîne de valeur durable pour les vélos sur le continent africain.



La distance peut être un obstacle pour de nombreuses personnes. **Grâce aux vélos, les déplacements sont plus rapides et les distances plus faciles à surmonter**, ce qui contribue à réduire les inégalités sociales.



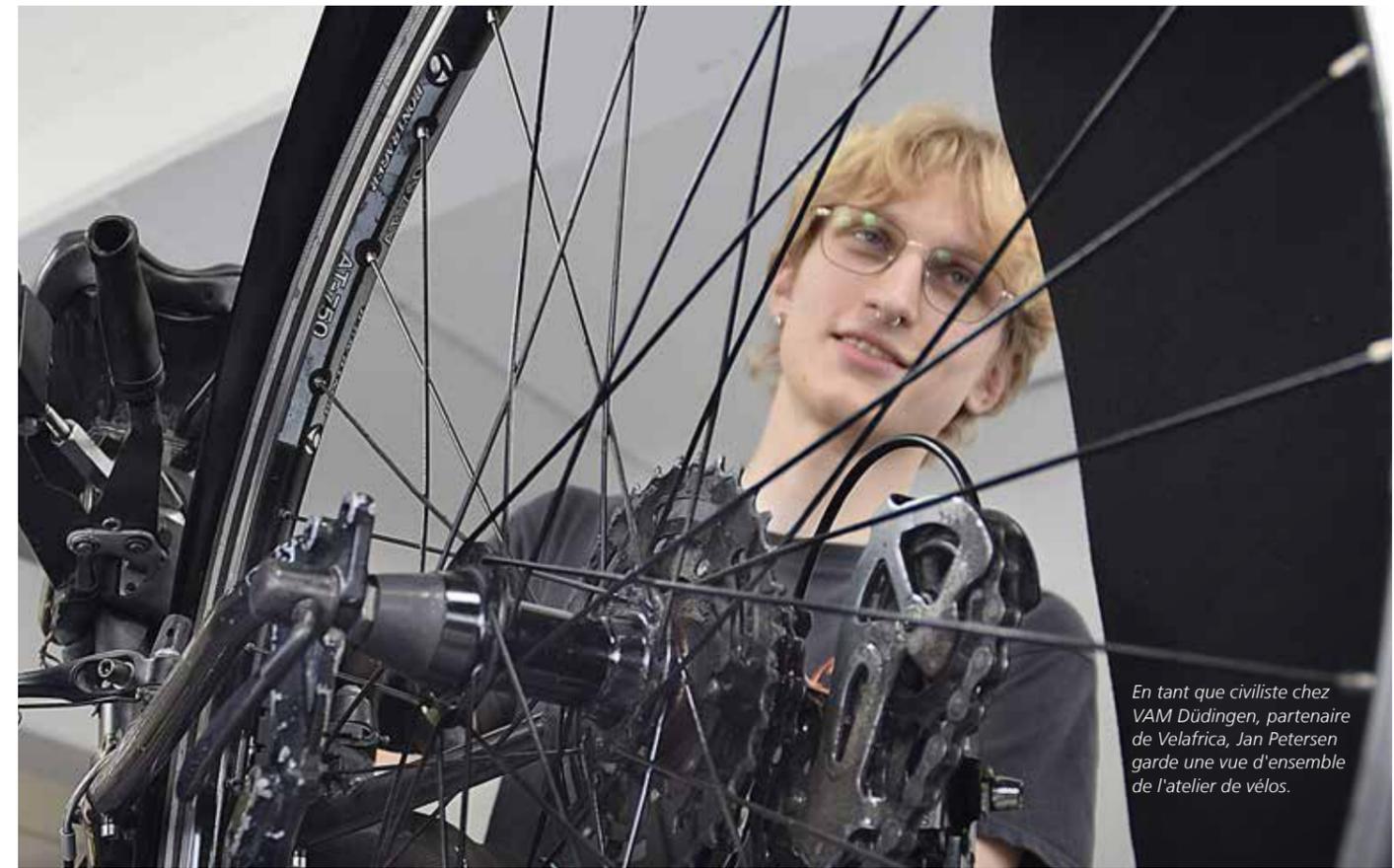
Les vélos sont **une alternative économique et surtout écologique au transport motorisé**. En particulier dans les villes, les vélos sont la clé d'une mobilité durable.



En remettant à neuf des vélos usagés, **nous prolongeons la durée de vie de ressources précieuses**. La formation de mécaniciens en Afrique garantit que les vélos restent en service longtemps.



Le vélo est **un moyen de transport respectueux de l'environnement**. Il ne produit pas de gaz à effet de serre ni d'émissions de particules fines. La promotion de la mobilité à vélo contribue de manière significative à la protection du climat.



En tant que civiliste chez VAM Düringen, partenaire de Velafrica, Jan Petersen garde une vue d'ensemble de l'atelier de vélos.

INTÉGRATION ET ENGAGEMENT

En Suisse, Velafrica peut compter sur 38 partenaires fiables, dont des entreprises d'insertion professionnelle et des institutions d'exécution des peines. Des personnes comme Jan Petersen veillent à ce que les vélos donnés soient réparés et préparés pour l'exportation.

Lors du traitement des quelque 40'000 vélos donnés, Velafrica reçoit le soutien de près de 40 partenaires en Suisse. Les 27 entreprises sociales d'intégration professionnelle et les 11 établissements pénitentiaires ont préparé 25'078 vélos pour l'exportation en 2023 et ont récupéré 49'387 pièces détachées. Les ateliers de vélos créent ainsi 250 emplois chez les partenaires.

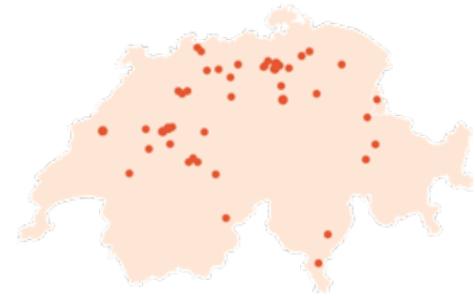
Le travail autour du vélo offre des contenus d'apprentissage passionnants pour les jeunes, constitue une activité qui donne du sens aux personnes en exécution de peines et renforce les personnes sans emploi dans leur quotidien. Jan Petersen le confirme: «J'observe souvent que les participants apprennent des choses qui les aident ensuite, par exemple, à réparer le vélo de leurs enfants.» Jan, 22 ans, effectue son service civil auprès de l'Association pour des mesures actives sur le marché du travail (VAM) à Guin. VAM fait partie du réseau de partenaires de Velafrica depuis 2012 et y joue un rôle important: avec dix emplois à Guin et

sept à Bulle, il crée un pont précieux vers la Romandie.

Dans le cadre de son service civil chez VAM, Jan est responsable de l'atelier de vélos pour l'intégration professionnelle: il s'assure que suffisamment de vélos soient disponibles pour le traitement, conseille les participants en cas de questions et effectue le contrôle qualité. Bien qu'étant cycliste amateur, Jan avait déjà des connaissances en mécanique vélo. «Mais j'ai beaucoup appris ici, les participants m'ont beaucoup enseigné.»

Un travail valorisant

«Le travail sur le vélo permet aux participants de l'atelier vélo d'acquérir des compétences qui leur seront utiles à l'avenir», déclare également Eduardo Da Silva Mattos. Il est responsable des maîtres d'atelier de l'Établissement d'exécution des peines Bellevue à Gorgier. L'établissement pénitentiaire fait partie du réseau de partenaires de Velafrica depuis octobre 2022 et est le troisième partenaire de traitement en Suisse romande, avec



VAM Bulle et le pénitencier fribourgeois de Bellechasse.

Un détenu de l'EEPB apprécie son travail à l'atelier de réparation de vélos pour le défi qu'il représente: «Chaque vélo me confronte à un nouveau défi. Je suis satisfait lorsque je répare un vélo et que j'effectue un travail qui a un sens». Dans son travail, il garde toujours à l'esprit la sécurité des futurs utilisateurs et utilisatrices du vélo: «C'est pourquoi il est important que je travaille consciencieusement».

LE PARCOURS D'UN VÉLO DONNÉ



Collecte & Recyclage

La chaîne d'impact de Velafrika commence par les vélos donnés et un grand nombre de bénévoles, lesquels organisent des collectes partout en Suisse. L'année dernière, 9215 vélos ont ainsi été récupérés lors de 108 collectes. En tout, Velafrika a reçu environ 40'000 vélos usagés.



Intégration & Engagement

Un réseau constitué de 38 entreprises sociales et d'institutions d'exécution de peines aident Velafrika à prendre en charge les vélos reçus. Ce travail réalisé avec les vélos offre un apprentissage enrichissant aux jeunes, renforce les personnes sans emploi dans leur quotidien et fournit un travail valorisant aux détenus.



Entrepreneuriat social

Nous livrons des vélos à neuf entreprises partenaires dans sept pays – quatre magasins de vélo en Afrique de l'Ouest et cinq centres de vélo au Burkina Faso, en Tanzanie, au Madagascar et en Afrique du Sud. Les entreprises partenaires créent des emplois dans l'atelier, dans la vente et dans l'administration.



Formation professionnelle

Avoir un diplôme professionnel en poche, c'est améliorer ses chances pour l'avenir. C'est pourquoi Velafrika renforce aussi la formation professionnelle. Au Burkina Faso, l'initiative de Velafrika a permis de mettre en place une formation de mécanique sur vélo reconnue officiellement. Actuellement, une école professionnelle est en train de voir le jour et elle devrait permettre de former 500 jeunes à l'avenir.



Mobilité

Un vélo permet de se déplacer quatre fois plus vite et de transporter un chargement trois fois plus important qu'à pied. Dans le cadre du programme «Bike to School», c'est la mobilité des élèves que Velafrika choisit de promouvoir. Un vélo est utile pour toute la famille: souvent, jusqu'à cinq personnes peuvent s'en servir.

2023 EN CHIFFRES

25'078 vélos réparés en vue de leur exportation.

49'387 pièces de rechange démontées et exportées.

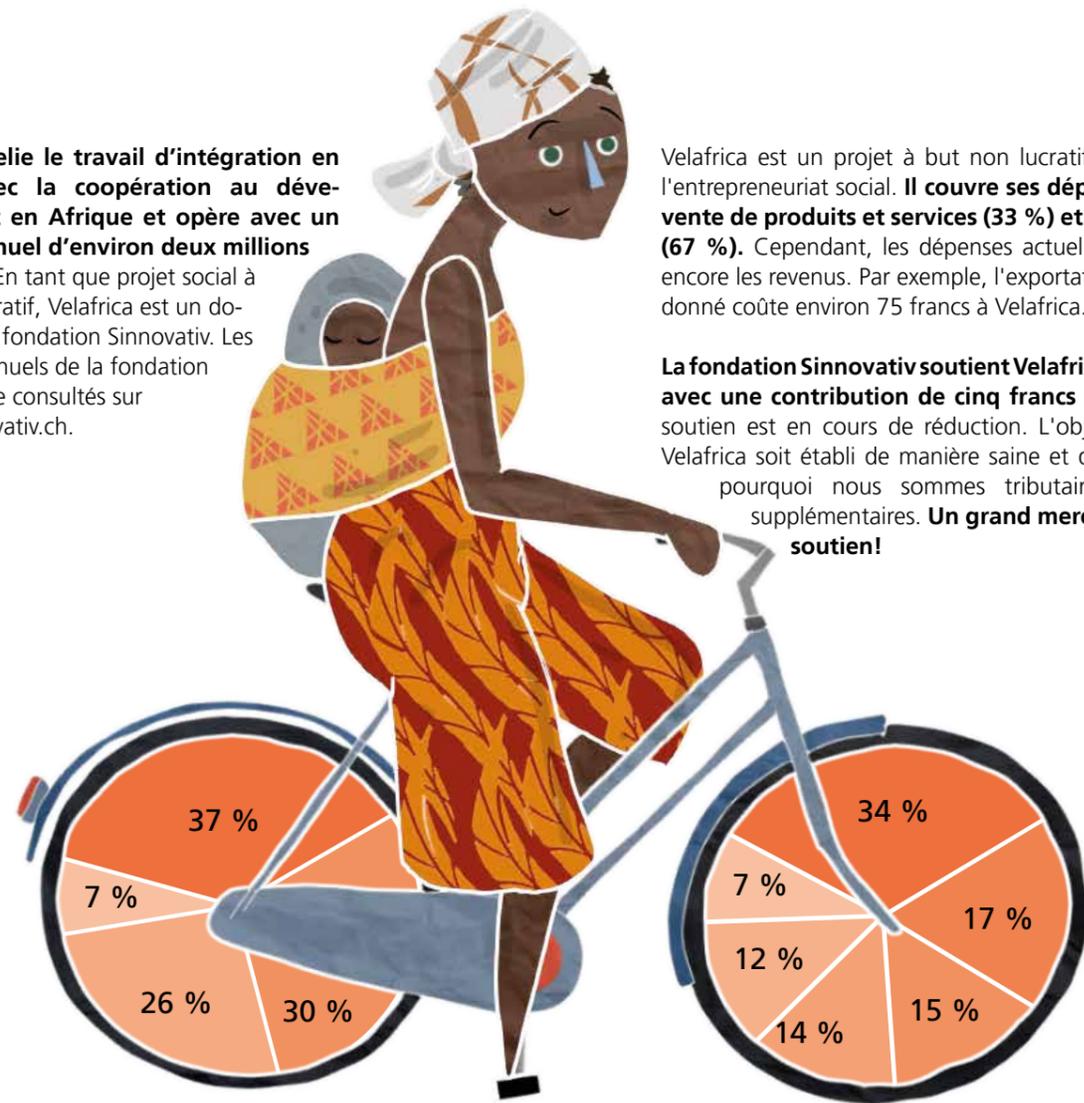
40'000 vélos récus donnés au total.

348 apprentis participent à notre programme de formation professionnelle reconnu par l'État au Burkina Faso.

2502 élèves en plus reçoivent un vélo à prix réduit grâce à «Bike to School».

FINANCEMENT DE VELAFRICA

Velafrica relie le travail d'intégration en Suisse avec la coopération au développement en Afrique et opère avec un budget annuel d'environ deux millions de francs. En tant que projet social à but non lucratif, Velafrica est un domaine de la fondation Sinnovativ. Les comptes annuels de la fondation peuvent être consultés sur www.sinnovativ.ch.



Velafrica est un projet à but non lucratif orienté vers l'entrepreneuriat social. Il couvre ses dépenses par la vente de produits et services (33 %) et par les dons (67 %). Cependant, les dépenses actuelles dépassent encore les revenus. Par exemple, l'exportation d'un vélo donné coûte environ 75 francs à Velafrica.

La fondation Sinnovativ soutient Velafrica désormais avec une contribution de cinq francs par vélo. Ce soutien est en cours de réduction. L'objectif est que Velafrica soit établi de manière saine et durable. C'est pourquoi nous sommes tributaires de dons supplémentaires. **Un grand merci pour votre soutien!**



Grâce au programme «Bike to School» Nyota se rend à l'école plus rapidement et de manière plus sûre.

MOBILITÉ

En Suisse, le trajet pour se rendre à l'école dure en moyenne douze minutes. Il en va tout autrement dans les régions rurales de l'Afrique subsaharienne: il n'est pas rare que les enfants passent deux heures à pied et soient exposés à de nombreux dangers.



Le programme «Bike to School» de Velafrica améliore la mobilité des élèves en Afrique: grâce aux vélos, ils se rendent à l'école non seulement plus rapidement, mais surtout de manière plus sûre. Ils sont plus ponctuels, plus efficaces et moins fatigués. Les vélos permettent également le transport facile de charges lourdes, telles que les sacs d'école, réduisant ainsi la charge physique des élèves.

Le temps gagné grâce aux vélos permet aux élèves de consacrer plus de temps à leurs études et aux tâches ménagères, renforçant ainsi les familles des élèves. Les vélos allègent également la charge financière des familles: Ils économisent les frais de transport en bus et peuvent utiliser leur argent pour d'autres besoins importants. Depuis le début de la dernière phase du projet «Bike to School» en 2020, Velafrica a équipé plus de 6000 élèves de différentes communautés africaines avec des vélos, dont plus de 2500 l'année dernière.

Le trict de Biharamulo, dans le nord de la Tanzanie, a reçu un vélo grâce à «Bike to School» l'année dernière. Nyota habite à plusieurs kilomètres de son école, ce qui lui faisait souvent manquer des cours et rentrer tard le soir. «Mon VTT noir et rouge me rend si heureuse. Maintenant, j'arrive à l'école à l'heure, je fais toutes mes tâches et je me sens aussi bien que les autres élèves qui habitent plus proche de l'école», raconte Nyota.

En tant qu'aînée de cinq enfants, Nyota assume de nombreuses responsabilités à la maison. Son père est déterminé à investir dans l'éducation de Nyota et à lui offrir une bonne scolarité. «Investir dans son éducation est le meilleur soutien que je puisse donner à ma fille. Si elle prend ses études au sérieux, elle construira son avenir. Je prie pour qu'elle étudie avec diligence et réussisse.» Velafrica prévoit de fournir des vélos à 8000 élèves supplémentaires avec «Bike to School» au cours des trois prochaines années, leur facilitant ainsi la voie vers l'éducation. ■

Nyota Tumbo, une élève de 15 ans du dis-



Pauline Yameogo pendant un cours au Burkina Faso. Transmettre ses connaissances lui procure une grande joie.

FORMATION PROFESSIONNELLE

L'année dernière, nos partenaires ont permis à 57 jeunes de suivre un apprentissage en mécanique sur vélo. Certains trouvent un emploi permanent dans l'un de nos centres de vélo, d'autres travaillent dans des magasins de vélos locaux ou créent leur propre entreprise.

Cependant, l'impact de la formation professionnelle va bien au-delà de cela. «Une solide formation professionnelle est une grande chance pour les nombreux jeunes de notre pays. Ceux qui terminent l'école et réussissent à entrer dans la vie professionnelle sont moins susceptibles de rejoindre un groupe armé», explique Roland Tankoano, qui dirige un bureau de développement de programmes de formation professionnelle au Burkina Faso.

C'est pourquoi Velafrica, en collaboration avec des partenaires locaux, a mis en place une formation en mécanique sur vélo reconnue par l'État. Comme il n'existait pas encore de structures pour une formation professionnelle uniforme dans l'industrie du vélo, Velafrica a d'abord formé des formateurs et formatrices. Ces derniers transmettent désormais leurs connaissances théoriques et pratiques approfondies aux apprentis dans leurs ateliers de vélos.

L'une de ces formatrices est Pauline Yameogo. Passionnée par son métier, elle

transmet son savoir à ses dix apprentis avec beaucoup d'enthousiasme. Avec le sourire, elle affirme: «C'est seulement lorsqu'on peut transmettre ses connaissances qu'on a vraiment compris quelque chose.»

Le magasin de vélo de Pauline marche bien et elle déclare fièrement: «Mon métier assure les moyens de subsistance pour ma famille et moi. Pendant longtemps, il n'était pas courant pour les femmes de travailler comme mécanicienne sur vélo, mais je constate maintenant que le secteur évolue. De plus en plus de jeunes femmes s'intéressent au métier et découvrent leur passion pour la mécanique.» Les chiffres de notre programme de formation professionnelle le confirment également: environ dix pour cent des plus de 400 apprenties et apprentis sont actuellement des femmes. Chez notre partenaire Faso Velo, le centre national de référence pour la formation en mécanique sur vélo, ce sont même exclusivement des apprenties féminines. ■

Mentions légales

Textes: Deborah Bieri, Ladina Caprez, Predrag Tripkovic
Photos: Lameck Kiula, Paul Nhiga, Simon Opladen, Praise Robson et al.
Illustrations: Kilian Vilim
Mise en page: Théodore Perriard
Données: Claudio Brenni
Impression: Druckerei Schürch AG
Imprimé en août 2024

Contact

Velafrica
Waldeggstrasse 27
3097 Liebefeld
031 979 70 50
info@velafrica.ch
velafrica.ch



velafrica
Mobilité et perspectives